

Combattant culturel

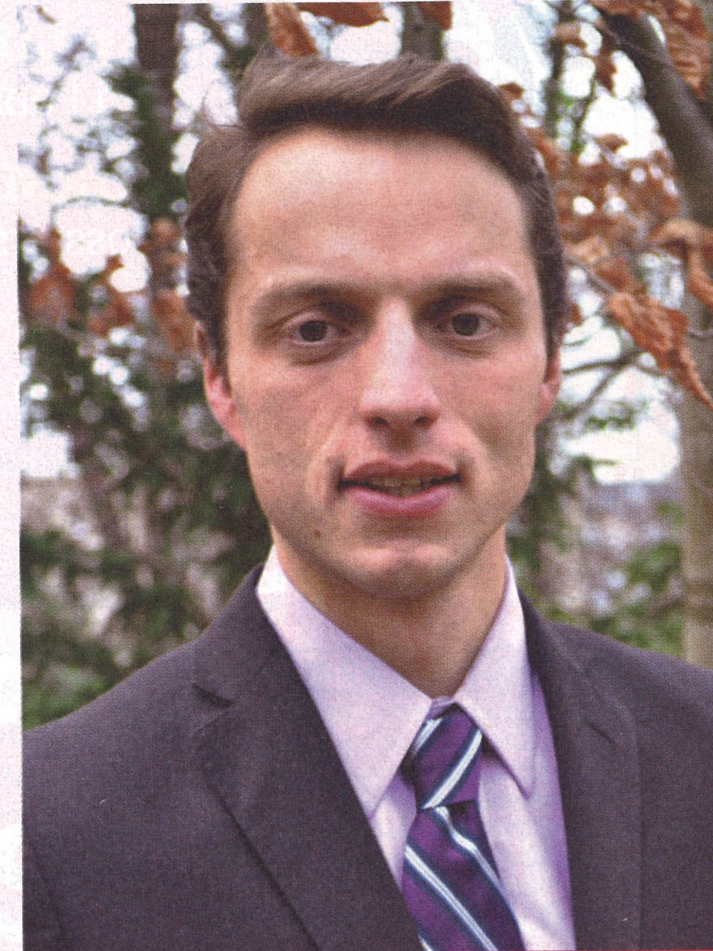
Alexandre Pesey est un soldat. Mais d'un genre un peu spécial. La guerre qu'il mène est celle des idées. Sa carte d'état-major, c'est la géographie intellectuelle de la France : une gauche sûre d'elle-même et dominatrice, une droite qui réfléchit dans son coin sans qu'on le sache, et un marais qui attend de voir. Ses armes, ce sont la formation, l'éducation. Ses munitions : les idées de liberté sur le plan économique et de tradition sur le plan moral. Sa cible, ce sont les jeunes qui n'en peuvent plus de la bien-pensance médiatique, du sectarisme, des tabous idéologiques, de la domination des esprits par la pensée 68. Et sa stratégie : changer la donne (sociale, politique) par la culture.

C'est ainsi qu'il a fondé, il y a bientôt dix ans, l'Institut de formation politique (IFP), qui forme, ceux qui veulent s'engager, aux idées et à l'action politique. On le retrouve dans une petite brasserie près du pont de Sèvres à Paris. Il raconte avec entrain : « *Je suis parti d'un triple constat. 1/Quand je faisais mes études, il n'y avait pas de lieu de formation intellectuelle et pratique pour le militant que j'étais. 2/Nous n'avions pas de liens avec nos aînés, ou très peu, et pas de liens entre nous, contrairement à la gauche et à l'extrême gauche, pour qui c'était naturel. 3/Les aînés doivent nous transmettre leur savoir* ».

Aussi loin qu'il se souviennent, il a toujours eu en tête le désir de transmettre et de former. Au lycée Notre-Dame, à La Flèche (Sarthe), où il rencontre Yann de Cacqueray (« *Un de mes mentors, qui a déjà dirigé plusieurs établissements scolaires* ») ; à l'université Panthéon-Assas (Paris), où il étudie le droit, milite et découvre le concept de guerre culturelle cher à Gramsci ; à Washington, où il passe un an à découvrir les « *think tanks* ». « *Je travaillais à CNN comme assistant – j'y suis entré un peu au culot ! J'ai vu comment travaillent ces "laboratoires d'idées", orientant le débat politique et fournissant des arguments, en appliquant les méthodes de l'entreprise (communication, collecte de fonds, travail en réseau) de façon très professionnelle.* »

La leçon ne sera pas oubliée. De retour en France, une fiancée américaine au bras – il est aujourd'hui père de trois enfants –, il se lance dans le journalisme, France 3 le jour, BFM le soir, où il est entré, devinez comment, « *un peu en forçant les portes* », puis dans l'enseignement des sciences politiques, pour parfaire sa formation.

Difficile de résister à ce mélange de détermination, d'enthousiasme et de joie de vivre qui le caractérise.



Alexandre Pesey

DR

L'Institut de formation politique qu'il a fondé a déjà formé six cents jeunes.

Atouts qui lui seront précieux lorsqu'il fondera la Bourse Tocqueville, en 2003, qui emmène chaque année aux États-Unis des jeunes triés sur le volet pour leur montrer le fonctionnement des mouvements pro-famille, pro-vie, pro-liberté d'entreprendre, etc. Et en 2004, quand il lancera l'IFP.

Depuis sa création, l'Institut, grâce à des intervenants de haut niveau, a formé six cents jeunes aux mystères de l'économie, de l'Histoire, de la philosophie, d'une part, et aux techniques de l'action politique, d'autre part – par exemple la prise de parole en public. Un succès qui ne fait que croître depuis la mobilisation sur le mariage, et qui lui a valu des articles fielleux dans *Le Monde* et *Le Canard Enchaîné*. Signe incontestable qu'il fait du bon travail ! ● Charles-Henri d'Andigné

www.ifpfrance.org ; 09 51 64 30 25.